

EDMOND

Texte et mise en Scène **Alexis Michalik**

Décors **Juliette Azzopardi**

Costumes **Marion Rebmann**

Lumières **Arnaud Jung**

Combats **François Rostain**

Musique **Romain Trouillet**

Assistante à la mise en scène **Aïda Asgharzadeh**

Avec
Edmond Rostand **Gauthier Battoue**

Constant Coquelin, Stanislavski **Jacques Bourgaux**

Léonidas Volny, un spectateur, un cadet **Eric Pucheu**

Courteline, Jean Coquelin,
l'employé de la gare, l'huissier **Ary Gabison**

Georges Feydeau, Melies, Lucien Guitry,
Maurice Ravel, Tchekhov, le contrôleur **Nathan Dunglas**

Mr Honoré, le vieux cabot, un journaliste **Augustin Ruhabura**

Ange Flourie, Claretie, Antoine Lumière,
le vieux critique, le client raciste, Carbon,
un journaliste, Lignière, le Chauffeur **Eric Mariotto**

Marcel Floury, le Costumier, le Directeur,
le réceptionniste **Christophe Canard**

Jeanne d'Alcy **Alice Allwright**

Rosemonde **Juliette Lamboley**

Maria Legault, Jacqueline **Sandra Dorset**

Sarah Bernhardt, La vieille actrice,
la serveuse **Catherine Arondel**



5 Molières 2017

**Metteur en scène, Comédien dans un second rôle,
Révélation masculine, Auteur francophone, Théâtre privé**

2 nominations

Comédie, Création visuelle

Edmond

Décembre 1897, Paris.

Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle, une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci : elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage, **Edmond** se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit.

Pour l'instant, il n'a que le titre : *Cyrano de Bergerac*.

Note d'intention de l'auteur et metteur en scène

Edmond ou la revanche du théâtre

J'ai depuis plusieurs années un rêve un peu fou : raconter au cinéma la triomphale et mythique première de *Cyrano de Bergerac* en décembre 1897 à Paris.

J'avais consigné par écrit une ébauche de récit qui gonflait d'années en années.

En février 2013 je raconte mon rêve à Alain Goldman - producteur entre autres de « *La Môme* » et « *1492, Christophe Colomb* ». Je lui raconte que cette année 1897 est une jonction, c'est à la fois l'âge d'or du théâtre parisien et son chant du cygne car c'est à la même époque qu'apparaît le cinéma. Au siècle suivant les superproductions hollywoodiennes supplanteront inéluctablement les spectacles titanesque de la fin du XIX^e siècle. Pensez-donc, pour *Cyrano* il n'y avait pas moins de 100 personnes sur scène ! Impensable aujourd'hui. Voilà ce que je veux raconter : le triomphe de cette pièce, le plus grand triomphe théâtral français, le dernier aussi en quelque sorte. Un triomphe que personne ne voyait venir. Je développe pendant deux ans le scénario de cette grande fresque historique et parisienne. Mon **Edmond** devient un personnage, il rencontre Coquelin, Volny, Sarah Bernhardt et bien d'autres... Et soudain tout devient clair : **Edmond** doit d'abord être créé là où *Cyrano* a été créé il y a près de 120 ans : dans une salle de théâtre.

J'en parle à **Sébastien Azzopardi**, lui aussi homme de scène et chef de troupe. Il m'ouvre les portes du théâtre du Palais-Royal dirigé par Francis Nani. Je leur annonce 12 acteurs, ils ne cillent pas. Benjamin Bellecour, producteur du « *Porteur d'histoire* » et du « *Cercle des Illusionnistes* » est de la partie lui aussi.

Un vrai théâtre de troupe à l'ancienne.

Une entreprise périlleuse, une folie financière. Mais « *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* ».

On a beaucoup parlé de **Cyrano**.

Cette fois-ci, le héros, c'est Rostand. Ou pour les intimes : **Edmond**.

Alexis Michalik

Auteur, adaptateur, metteur en scène et parisien, **Alexis Michalik** naît aux Lilas, mais c'est à Avignon qu'il découvre la vie, la vraie, celle des planches, en y emmenant un premier spectacle adapté du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, en juillet 2005. Pendant les années qui suivent, il n'aura de cesse de malmener les classiques, notamment Shakespeare, qu'il revisite en musique dans *La Mégère* à peu près apprivoisée et en trio dans R&J, réinvention économe des amants de Vérone. En juillet 2011, il crée sans trop y croire sa première pièce ex-nihilo, *Le Porteur d'Histoire*. Succès inattendu, la pièce cumule un millier de représentations et est encore jouée aujourd'hui. Dans la foulée, en janvier 2014, il écrit et crée *Le Cercle des Illusionnistes*, auréolé de 3 Molières, dont celui du metteur en scène de théâtre privé et de l'auteur francophone vivant - mort, c'eût été moins festif. Acteur, il joue depuis son plus jeune âge dans ses propres créations ainsi que dans de nombreux films, téléfilms et séries - *Kaboul Kitchen*, *Versailles*, la liste est longue et inintéressante. Il s'essaie à la réalisation par le biais de courts-métrages, *Au Sol*, *Pim-Poum le petit Panda*, *Friday Night*, primés dans de nombreux festivals qu'il serait, là encore, fastidieux et inutile de citer tous. Il chante dans sa douche, danse dans son salon et joue très mal de la trompette. **Edmond** est sa troisième pièce.

La presse

Cette comédie épastrouillante doit bien avoir quelques défauts, non ? Cherchons bien. Ah, voilà : elle est trop Réussie !

Pinillons, chipontons. Cherchons la petite bête. Cette comédie épastrouillante doit bien avoir quelques défauts, non ? Cherchons bien. Ah, voilà : elle est trop réussie. Trop fluide, trop futée, trop drôle. L'auteur **Alexis Michalik** (« Le porteur d'histoire » et « Le cercle des illusionnistes », c'est lui), 34 ans, est trop égal à lui-même : pareille virtuosité, c'est énervant !....Pas moins de 12 comédiens sur scène, qui incernent pas moins de 31 personnages, et pas moins de 79 scènes, qui se déroulent dans 30 lieux différents, avec en prime plus d'une centaine d'effets comiques (on a pas eu le courage de les compter, comme le faisait Pagnol avec ses pièces)...Les scènes s'enchaînent comme par magie, ça virevolte en permanence ... Toute cette mécanique de haute précision tournerait à vide si **Michalik** n'avait eu l'habileté d'imaginer une intrigue en miroir et en abyme et aux petits oignons... Pour conclure il faudrait citer tous les acteurs, qui tous assurent, à commencer par **Pierre Forest** en Coquelin, et sont si bien assortis qu'on peut parier que ce spectacle de pur divertissement est parti pour tourner un siècle ou deux...

Jean-Luc Parquet-Le canard enchaîné

Michalik fait comme d'habitude preuve de virtuosité !

Par ses récits sophistiqués et vertigineux, ses histoires folles mais toujours un peu vraies, **Alexis Michalik** a amené au théâtre un jeune public avide d'émotions. Tant mieux ! Content cette fois la création de *Cyrano de Bergerac*, un soir de décembre 1897 à la Porte Saint-Martin, il fait comme d'habitude preuve de virtuosité, il mêle l'authentique et le fictionnel avec une diabolique...Les tableaux s'enchaînent avec une rapidité, une efficacité qui coupe le souffle. Pris par l'intrigue, on rit, on s'émeut, on s'exaspère, exactement comme devant le drame de Rostand. Et les acteurs sont chacun remarquables dans leur genre.

Fabienne Pascaud-Télérama